

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS**



**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER**

OPTION :

**Le complexe de l'infériorité sociale dans « la parure » de
Guy de Maupassant**

Directeur de recherche :

Mlle Bouzidi Hassina

Présenté et soutenu par :

Abdeddaim meria

**Année universitaire
2014 / 2015**

REMERCIEMENT

Louange à dieu qui m'a donné la force le courage pour accomplir ce mémoire et de surmonter l'ensemble de difficultés.

J'exprime ma gratitude, mes remerciements à mes parents qui ont fait de leur mieux pour m'aider à arriver à mon but et de réaliser mon rêve.

Ensuite, je remercie du fond du cœur mon encadreur Mlle Bouzidi Hassina, qui m'a accordé sa confiance, son aide, ses conseils, ses orientations durant la réalisation de mon projet.

Je remercie également mes professeurs pour la qualité de l'enseignement qu'ils m'ont prodigués au cours de ces cinq années passée à l'université.

Je remercie tout particulièrement mes membres de jury d'avoir accepté examiné ce travail.

J'adresse mes sincères remerciements à ceux qui ont contribué à l'élaboration de mon mémoire.

A tous je dis Merci

Dédicace

Je dédie ce mémoire,

*À celle que j'aime et respecte ma grand-mère
Aux deux étoiles de ma vie, mes chers parent qui m'on
soutenu durant mes recherches et qui m'ont étincelés le
chemin de mon avenir...*

À mon frère Mahieddine et ma sœur Amina

À toute ma famille de Biskra et Sétif,

*Mes oncles, mes tantes, mes cousins, et mes cousines, sans
oublier mes amies intimes, Meriem et Djihad et tous les
amis de ma promotion.*

Et enfin, À tous ce qui aime Meria Abdeddaïm.

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	7
PREMIER CHAPITRE : Tableau sur le contexte du 19 ^{ème} siècle.	
1-Aperçu historique du contexte du 19 ^{ème} siècle.....	11
1-1 La vie parisienne.....	11
1-2 Les périodes de la vie politique.....	12
1-3 Maupassant : un écrivain de la III république	16
2-Aspect et influence de la littérature du XIXème siècle.....	18
2-1 Les genres dominants de la littérature du 19 ^{ème} siècle.....	18
2-2 Le roman du 19 ^{ème} siècle.....	18
3- Maupassant et la nouvelle réaliste.....	19
3-1 Il était une fois Maupassant et le réalisme.....	19
3-2 La nouvelle réaliste.....	20
3-3 Les caractéristiques de la nouvelle réaliste.....	22
3-4 conte du jour et de la nuit	23
DEUXIEME CHAPITRE :	
Origine et étude du complexe de l'infériorité chez le personnage « Mathilde »	
1- Lecture sociocritique :	26
1-1-La sociocritique et la littérature	26
2- La structure narrative de « la Parure ».....	27
2-1 schémas narratifs.....	28
2-2 la composition de la nouvelle	29
2-3 les personnages	31

3-Le complexe de l'infériorité social	32
4-Le portrait de la femme parisienne.....	33
4-1 Son physique	34
4-2 Sa condition sociale.....	34
4-3 Ses particularités psychologiques	35
5- Complexe et ironie chez le personnage principal Mathilde.....	35
5-1 Le complexe de Mathilde	37
CONCLUSION GÉNÉRALE	40
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	43

Introduction générale

Introduction générale :

Le 19^{ème} siècle a vu naître un nouveau mouvement littéraire qui revient sur le « moi », la nature, le rêve et l'amour. Le romantisme a vu naître autour de lui des auteurs qui ont marqué leurs talents par des chefs d'œuvre qui ont traversé des siècles et abordé les thèmes qui ont marqué leur société et leur temps. Parmi ces auteurs romantiques, qui ont laissé une trace indélébile sur la littérature française, on trouve Guy de Maupassant cet auteur français né le 5 août 1850 au château de Miromesnil à Tourville Arques, il est mort le 6 juillet 1893 à Paris.

Maupassant passe son enfance entre mer et campagne, il grandit dans l'amour de la nature et des sports en pleine air. En 1870, il quitte la Normandie pour s'installer durablement à Paris. Après un certain temps, Gustave Flaubert le prend sous sa protection et devient pour lui une sorte de mentor littéraire, guidant ses débuts dans le journalisme et dans la littérature. Chez Gustave Flaubert, Guy de Maupassant rencontre Emile Zola, ainsi que nombreux écrivains appartenant aux écoles naturalistes et réalistes. A cette époque là, il commence à produire des articles à plusieurs journaux important comme le Figaro, Gil Blas, Gaulois et L'écho de Paris.

Guy de Maupassant a marqué la littérature française par ses six romans, mais surtout par ses 300 contes. La carrière littéraire se limite à une décennie 1880 à 1890. Après cette période féconde, Guy de Maupassant est soumis à sa maladie psychique de plus en plus. La maladie fait une partie intégrante de la vie de Maupassant et influence beaucoup son œuvre : Maupassant a souffert de la maladie une grande partie de sa vie.

Il est tout d'abord atteint d'une maladie héréditaire. Sa mère a souffert, elle-même, toute sa vie de troubles nerveux. Son frère, Hervé, interné dans un asile pendant l'été 1887, meurt de la folie. Guy de Maupassant est en effet atteint du même mal que son frère.

Guy de Maupassant est l'un des fondateurs du conte fantastique. Parmi les axes majeurs de l'œuvre de Maupassant se trouve l'imagination, la folie, la paranoïa aussi bien que la mort est la destruction. Guy de Maupassant dépeint ses thèmes dans ces contes : le Horla, la chevelure ou mademoiselle Hermet. Nous voyons bien l'orientation pessimiste de l'auteur. Le héros de Maupassant est toujours une personnalité inquiète et sombre.

Notre travail de recherche se focalisera sur l'une de ses célèbres nouvelles, « La Parue » elle est publiée pour la première fois en 1884 dans un quotidien. Elle appartient au mouvement réaliste, qui est une réaction au romantisme et a pour but de présenter la réalité telle qu'elle est, sans l'adoucir.

Dans cette nouvelle, Mathilde Loisel, épouse d'un petit employé de Ministère, mène une vie simple et acceptable, mais rêve sans cesse de luxe et de grandeur, de raffinement et de séduction. Cette quête de l'apparat et de la gloire la pousse un jour à emprunté un collier de diamant à une amie riche, ce qui aura pour conséquence entrainer le couple dans la misère la plus totale. La parure nous présente donc le milieu des employés et des bourgeois du XIXème Siècle sous un jour peu flatteur. Suite à notre lecture de corpus nous nous sommes heurtés à une problématique qui est la suivante : le personnage principal Mathilde serait-elle la victime d'une société qui juge sur l'apparence et la fortune ou bien elle serait la victime d'elle-même ?

A partir de cette problématique nous nous trouvons face à deux hypothèses : la première est que Mathilde serait victime de sa société du 19^{ème} siècle qui avantage les riches. Quant à la deuxième hypothèse, Mathilde serait victime d'un complexe d'infériorité à force de se comparer à la classe bourgeoise. Notre objectif est à priori de faire une lecture analytique de cette nouvelle. Ensuite, nous étudierons l'état de la société du 19^{ème} siècle à travers l'approche sociocritique. Cette étude ainsi conçue nous permettra d'expliquer l'origine du complexe présent chez Mathilde.

Pour répondre à notre problématique nous avons opté premièrement pour une approche **sociocritique**. Celle ci traite la socialité littéraire. Deuxièmement, pour approfondir nos recherches, une lecture **analytique** s'impose afin d'appréhender la portée symbolique de notre corpus *La Parure*. Enfin, nous nous inspirerons de l'approche **psychanalytique** afin d'expliquer le complexe d'infériorité et ce qui le génère essentiellement chez le personnage. En effet, l'approche psychanalytique se résume en l'étude des comportements et des réactions psychologiques conscients ou inconscients des individus.

Ce mémoire comporte en plus d'une introduction générale et d'une conclusion générale, deux grands chapitres. Le premier s'intitule : tableau sur le contexte du 19^{ème} siècle. Il sera question de donner un aperçu sur le contexte du 19^{ème} siècle, la vie politique et mondaine ainsi que la littérature et sa richesse. Quant au 2^{ème} chapitre, il s'agit d'approcher notre corpus d'un angle sociocritique.

Chapitre premier

Tableau sur la société du 19^{ème} siècle

1- Aperçu historique du contexte du 19^{ème} siècle .

I-1 La vie parisienne :

« Le Paris décrit par Maupassant est un Paris en pleine transformation. Sous l'impulsion du baron Haussmann, la ville change de physionomie, se dote de larges boulevards qui deviennent des endroits à la mode. Les écrivains s'inspirent de ce nouveau visage du capital et, derrière les mutations architecturales, révèlent, à travers le comportement des parisiens et des parisiennes, les mœurs nouvelles de la belle époque ».¹

La première chose à remarqué pour celui qui arrive, c'est évidemment le boulevard. Le Boulevard c'est la physionomie du Paris qui passe, c'est l'endroit où le parisien se balade tous les jours et tous les soirs.

« Le boulevard, c'est là où se trouvent le café Anglais, le perron de Torton, et tout ce qu'il y a de parisien dans Paris. C'est là où chaque jour, devant la terrasse d'un café, on voit se jouer la comédie humaine. C'est là où, à l'heure du dîner, on voit défiler, avec un frou-frou de soie, la haute et la basse bicherie en quête d'une proie...C'est là où, dans les belles soirées d'été, l'élite de ces demoiselles s'exhibe sur la chaise à l'œil expérimenté des promeneurs en quête d'aventures »²

Paris c'est « la capitale du goût et de l'esprit, du rire et de la farce, du luxe et de la débauche ». C'est le Paris qui vit, qui s'agite, qui blague. A côté, il ya peut être le Paris qui pense, travaille et crée ; cette vaste armée des ouvriers de toutes œuvre, qui, levés avant l'aube, couchés avec les derniers feu du gaz, préparent chaque jour le pain matériel et moral de l'humanité.

Paris est dite « la plus belle ville du monde cette ville est considérée comme une des plus importantes villes du monde, Si l'étranger entrait à Paris par l'arc de triomphe de l'étoile, ce

¹ Maupassant, *La parure et autre scènes de la vie parisienne*, Ed Flammarion, Paris, 2001, p.90.

² *Ibid*,p.91.

poème granitique où l'art moderne à sculpter les plus belles pages de l'épopée impériale, il croirait entrer dans la capitale du monde »³.

Par ailleurs, Paris est une ville importante au rang mondiale, en économie, Politiques, mais « *elle est aussi une des villes les plus historique au monde* »⁴

1-2 Les périodes de la vie politique :

« La période qui va de la proclamation du suffrage universel (mars 1848) à l'arrivée au pouvoir des républicains ferrystes (entre octobre 1877 et janvier 1879) est un moment très chargé de la chronique politique. Qu'on en juge : une république assez agitée, un coup d'Etat, un Empire autoritaire, un Empire libéral, un Empire parlementaire, une défaite militaire grave doublée d'une révolution politique puis d'une guerre civile, une république royaliste et, pour finir, une crise politique aiguë »⁵

Le XIX^{ème} siècle en France est une période qui a subi tant de modifications et d'instabilités Politiques et économiques.

Ce siècle est marqué par de fréquents changements de régime politique. On constate qu'il y a un enchaînement entre l'empire et la république : l'empire en 1804, II^e république en 1848, second empire en 1852 et la III^e en 1871.

Tout d'abord, La France pendant le XIX^{ème} siècle a vu naître beaucoup de nouveaux principes sur le plan politique et économique, d'autre part, elle a hérité des siècles précédents une population nombreuse comme catholique, rurale, une tradition de centralisme, des élites riches, cultivés et sociables.

³ <http://www.studentsoftheworld.info> consulté (le 14/04/2015).

⁴ <http://www.studentsoftheworld.info> consulté (le 14/04/2015).

⁵ Pierre ALBERTINI, *La France du XIX^e siècle (1815-1914)*, Ed hachette, Paris, 2012, p.43.

On peut caractériser ce siècle par deux images, la première pour les paysannes et la deuxième pour les bourgeois. La période du 19^{ème} siècle est définie par les nouveaux phénomènes d'urbanisation et d'industrialisation, en outre, cette période aussi a connue des développements des classes moyennes et après l'apparition d'une classe ouvrière.

La plus grande partie du XIX^{ème} siècle comporte : l'église, la noblesse, la droite monarchiste. « *La plus grande ville est le miroir des inégalités* »⁶ cette période donne l'avantage seulement pour les riches et les bourgeois. La France des années 1815-1848 a souvent été appelée la France des notables, c'est-à-dire les gens qui ont une situation sociale de premier rang dans une ville, c'est la classe bourgeoise : « *Ce siècle détienne tout les pouvoir : pouvoir politique et administratif, pouvoir économique, pouvoir culturel* » on trouve donc un tout petit monde au creux de cette société. Beaucoup de transformations et de modifications de l'économie et de la société marquant la période de la seconde République (1848-1851). On commençant par le gouvernement provisoire qui contient deux positions républicaines : celle des libéraux non socialistes et celle des démocrates qui sont pour l'idée de socialiste.

En suite, les mesures qui sont rapidement prises par Bonaparte au niveau de la politique, il a déclaré que « *la fraternité rejoint la liberté et l'égalité pour constituer définitivement la trilogie républicaines* »⁷ D'autre part, des mesures économiques sont prises en 1846 concernant les impôts directs et les réclamations de travail des paysans et des ouvriers, à ce moment là ils ont crée de petite coupure de monnaie de papier, à ce propos, ils ont ouvert des Ateliers nationaux, pour faire disparaître peu à peu le chômage. « *La république c'est la justice en politique (...) car la république, c'est une forme*

⁶ Pierre ALBERTINI, *La France du XIX^e siècle* (1815-1914), Ed hachette, Paris, 2012, p.32.

⁷ *Ibid*, p.44.

constitutionnelle sacré (...) c'est aussi une promesse de vie meilleure pour les plus modestes»⁸

Par contre, La seconde république, est une période très courte, elle ne dure que de 1848-1852. Cette période a vécu tant de problèmes et de réclamations, tel que le droit des votes des hommes de plus de 21ans, la liberté des réunions et des journaux, le gouvernement créé des ateliers nationaux pour donner la chance de travail aux chômeurs.

Les français sont pleins d'espoir, pensent que leur vie va changer, dans toutes les villes, ils plantent des arbres de liberté, mais malheureusement la vie des paysans et des ouvriers reste telle qu'elle est, il n'y a pas d'amélioration au niveau du travail, tout ça c'est à cause de l'échec des ateliers nationaux qui sont fermés, et après tout est fini par une pression militaire.

Le 02 décembre 1851, Louis Napoléon Bonaparte, le président de la république, dissout l'assemblée après le complot. Il se fait proclamer Empereur en 1852 sous le nom de Napoléon III. C'est la fin de la deuxième république, pendant que se déroulent ces événements politiques, la France continue à se moderniser, de nombreuses voies de chemin de fer sont construites et des usines sont bâties ainsi que l'invention des machines à vapeur.

Passant maintenant à la période du second Empire 1852-1870, un nouveau régime, système bonapartiste sous le gouvernement de Napoléon III « *le chef responsable a la haute main sur l'armée, la diplomatie, les fonctionnaires et les lois* »⁹, il veut un pouvoir parfait, il veut garder la confiance de son peuple.

Dans cette période de nombreuses libertés sont supprimées comme les journaux, les

⁸ Pierre ALBERTINI, *La France du XIX^e siècle (1815-1914)*, Ed hachette, Paris, 2012, p. 51.

⁹ *Ibid*, p. 52.

réunions... « *La liberté de réunion est complètement entravée : les clubs sont dissous, les formations politiques sont dispersées, les réunions sont interdites ou surveillées* »¹⁰ Autrement dit, Napoléon III est un personnage mystérieux, il s'intéresse à la progression technique et économique de son pays. Il veut créer un climat convenable à l'entreprise individuelle.

D'autre part, l'empereur Napoléon III avec sa volonté a pu transformer la France, et de la faire entrer dans une ère plus moderne, est une des principes du nouveau régime. À ce moment là, de nombreuses familles d'industriel, de financiers ou de grands commerçants profitent de ce nouveau régime. Ainsi que l'émergence du nouveau système bancaire : c'est une nouvelle forme de commerce, comme les grands magasins, les banques d'affaires, les banques de dépôts.

La période de la III^e république, En 1870 Napoléon III l'empereur déclare la Guerre contre la Prusse. Les français n'arrivent pas à libérer la capitale car la France a été mal préparé, l'empereur est fait prisonnier à Sedan. Les français n'arrivent pas à libérer la capitale, la paix signée en 1871 avec la Prusse.

Le nouveau gouvernement est présidé par Thiers, il s'installe à Versailles. Ses décisions sont impopulaires. De nouvelles lois améliorent la vie des français, d'abord, en 1881 le ministre Jules Ferry organise l'instruction de l'enseignement, l'école devient gratuite, laïque et obligatoire de 6 à 13 ans. Puis, en 1882 une loi instaure la liberté de la presse, les français sont mieux cultivés et informés.

Dans le côté social, une série de lois est concernée pour les conditions de la vie ouvrière, c'est le cas de, droit de se grouper en syndicats, le temps de travail limité de 10 ou 11 heures, 8 heures dans les mines. Le travail des enfants est interdit, aussi, un jour de repos

¹⁰ Pierre ALBERTINI, *La France du XIX^e siècle* (1815-1914), Ed hachette, Paris, 2012, p. 53.

hebdomadaire obligatoire, ainsi le système d'assurance qui prend en charge les accidents du travail.

De nouvelles parties politiques, se créent comme la partie socialiste qui veut défendre les droits des ouvriers. De plus, Les conditions de travail changent grâce aux machines de vapeur, les transports sont bouleversés par le développement du chemin de fer, des automobiles et enfin c'est le début de l'aviation. Bref, les manières de vivre est évoluée dans cette période, grâce à l'invention du phonographe, de la photographie et du cinéma et surtout avec l'industrialisation. Avec toutes ces améliorations et ces progrès, la vie des ouvriers reste très dure et amère.

La plus part des gens quittent la campagne afin de s'installer en ville, près des nouvelles usines et des grands magasins et tout les comforts modernes, c'est l'exode rural. La III république est aussi une période des inégalités sociales, c'est l'émergence des classes sociales entre la bourgeoisie et la classe d'ouvrières.

1-3 Maupassant : un écrivain de la III république :

Guy de Maupassant est l'un des écrivains importants et majeurs du XIX^e siècle, naît le 5 août au château de Miromesnil, est décédé le 6 juillet 1893. L'enfance et l'adolescence de Guy de Maupassant se sont déroulées en Normandie, il reçoit son instruction par sa mère, qui est une amie de Flaubert, et qui possède une vaste culture littéraire. « *Après le baccalauréat obtenu à Rouen en 1869, il s'inscrit à la faculté de droit de Paris, mais ses études sont interrompues par la guerre franco-prussienne de 1870* ». Cette guerre donnera une autre orientation à son destin, il abandonne ses études et entre comme commis au ministère de la marine qu'il quittera quelques années plus tard pour celui de l'instruction publique.

Il vit une vie pauvre, routinière, sans avenir, des petits employés de bureau du XIX^e siècle. Il passe la plus part de son temps entre le port et la campagne, c'est là où il lie avec les pêcheurs et les paysans des environs qui lui inspireront plus tard plusieurs personnages. Ses emplois administratifs sont pour Maupassant une source profonde d'ennui, il passera 10 ans de sa vie, travaillant en parallèle à sa production littéraire, pour se consacrer pleinement à l'écriture en 1880.

Guy de Maupassant a vécu des moments trop difficiles avec la période de la III^e république qui a commencée en 1870 avec la guerre contre la Prusse. Maupassant n'oubliera jamais cette courte période de sa vie. À l'âge de 20 ans, il connaît toutes les sortes de l'amertume, tel que la fatigue, la déroute, la faim et l'humiliation de la défaite.

« *De nombreuses nouvelles (Boule de suif, Mademoiselle Fifi, Deux amis, Saint Antoine,...) auront pour toile de fond la guerre et ses atrocités* »¹¹.

Ses nouvelles réalistes décrivent sa Normandie natale et les paysans qui l'habitent, dans le recueil du conte de la bécasse ; publié en 1883, il raconte les souvenirs de la guerre de 1870, période de la III^e république, concernant la lutte contre l'occupant Prussien dans les nouvelles suivantes : *Mademoiselle Fifi* 1882, *Le père Milon* 1883, *La mère Sauvage*.

On trouve dans les deux nouvelles du *Père Milon* et *La Mère Sauvage* beaucoup de ressemblance, des paysans normands, des gens de la campagne, rude et farouche, assez âgés, qui ont perdu chacun un fils à la guerre, Il a aussi traité le même sujet dans sa nouvelle *La Folle*, c'est l'histoire d'une jeune femme de 25 ans qui perdit son père, son mari, et son nouveau né, tous dans le même mois. Dans cette nouvelle « *La Folle* », Maupassant critique la misère d'une société instable, où les gouvernants abusent de leur pouvoir et leurs lois.

¹¹ Hervé ALVADO, *Toine et autres contes*, Ed hachette, Paris, 1999,p.147.

1880 pour Maupassant une année décisive, c'est la parution de *Boule de Suif*, qu'elle lui ouvre les portes du bonheur, après, il ne tard pas à quitter le ministère, pour se consacrer à l'écriture, il devient vite riche et parmi les célèbres écrivains de ce siècle lumineux.

Maupassant, s'inspire de Paris et les grands travaux du baron Hausman, « *Paris, sa population, ses mœurs, ses intrigues, sont pour l'écrivain un vaste champ d'observation* »¹².

Mais cet écrivain riche et célèbre est aussi un grand malade. Dans les dernières années atteintes de troubles nerveux, il a souffert de névralgies, de migraines, comme le cas de sa mère et son frère Hervé, sa mère souffrait des nerfs et son frère est mort de l'asile de Bron. Il décède le 6 juillet à l'âge de 43 ans.

2– Aspect et influence de la littérature du XIXème siècle :

2-1 Les genres dominants de la littérature du 19^{ème} siècle :

« *Littérature désigne en son sens premier l'ensemble des textes et, en un sens associé (...) le sens moderne renvoie à l'ensemble des textes ayant une visé esthétique ou, d'autres termes, à l'art verbal* »¹³. Le XIX^e Siècle est très riche du point de vue littéraire. C'est un siècle qui reste pour la littérature française un âge d'or de la poésie, du théâtre, et beaucoup plus du roman, avec de très nombreux chefs-d'œuvre marquants cette période.

2-2 Le roman du XIX^e :

Dès le début du siècle, le genre romanesque se développe dans tous les sens dans le théâtre, la poésie et beaucoup plus le roman. « *À l'origine, un roman est un récit en roman, c'est-à-dire en langue vulgaire et non en latin (...) le roman est un genre protéiforme et instable* »¹⁴. Ce genre protéiforme et variable peut traiter toute sorte de sujets. Le roman reprend tout ses sources d'ambitions du romantisme, il se caractérise par son lyrisme, il est

¹² MAUPASSANT, *La parure et autres scènes de la vie parisienne*, Ed, Flammarion, Paris, 2001, p.9.

¹³ Paul ARON, Denis Saint JAQUE, Alain VIALA, *Le dictionnaire du littéraire*, Ed Puf, Paris, 2002, p.349.

¹⁴ *Ibid.*, p.545.

aussi attaché par l'histoire et les classes populaires et bourgeoises de l'époque du 19^{ème} siècle. « *Un roman est une impression directe et personnelle de la vie* »¹⁵ « *Le siècle est aussi marqué par la variation de toute sorte de sous genres : roman noir, roman historique, roman fantastique, roman feuilleton, roman policier, roman pour la jeunesse* »¹⁶ tout genre de roman a ses propres particularités et ses caractéristiques.

Le roman, gagne au 19^{ème} siècle, une diffusion de plus en plus large grâce au développement de la presse, qui permet de publier des romans avec la forme de feuilleton. Sa progression suit celle des grands mouvements littéraire de l'époque tels que le romantisme, le réalisme, le naturalisme et le symbolisme : « *Le roman a la particularité d'être un texte donné à lire plutôt qu'une parole donnée à entendre* »¹⁷ le roman cherche à plaire, à émouvoir, à captiver l'attention du lecteur, il peut soutenir un morale ou un mystère.

A la fin du XIX^e siècle, le roman continue d'être le plus riche des genres littéraire, peu à peu dans le domaine psychologique ou physiologique. Le XIX^e siècle constitue un intervalle d'activité littéraire au cours de laquelle plusieurs écoles littéraires se sont succédé. Le XIX^e siècle reste pour la France celui du romantisme, du Parnasse, du réalisme, du naturalisme et du symbolisme.

2 – Maupassant et la nouvelle réaliste :

3-1 Il tait une fois Maupassant et le réalisme :

« *Maître consacré de l'art de la nouvelle. Maupassant jouit d'une singulière fortune littéraire* »¹⁸. Le réalisme permet à représenter la réalité en représentant les décors, les personnages et les événements. « *Le terme de réalisme renvoie, au sens strict, à une école littéraire du milieu du XIX^e siècle (...) il désigne la prétention de dire le réel dans sa*

¹⁵ Henry JAMES, Sur Maupassant, Ed Complexe, Bruxelles, 1987, p.34.

¹⁶ Paul ARON, Denis Saint JAQUE, Alain VIALA, *Le dictionnaire du littéraire*, Ed Puf, Paris, 2002, p.546.

¹⁷ *Ibid*, p.547.

¹⁸ Albin MICHEL, *dictionnaire des littératures de langue française XI^{ème} siècle*, Ed.

vérité»¹⁹ en outre, ce mouvement s'intéresse à décrire finalement toute la réalité de la vie quotidienne.

Maupassant maître du réalisme, tout son art se trouve dans la nouvelle, et la forme narrative. « *Maupassant s'attache à décrire la réalité dans son quotidien, parfois cruel et médiocre : il est avant tout un écrivain proche du mouvement littéraire réaliste qui se développe en France dans la deuxième moitié du XIX siècle* »²⁰. Cette époque est marquée par plusieurs grands écrivains réalistes.

Madame Bovary, reste le roman le plus connu de Flaubert, qui a consacré toute sa vie à la littérature et notamment au récit. Sa création littéraire ou son style d'écriture se base sur l'observation et la documentation rigoureuse. Ensuite, Emile Zola, célèbre pour son cycle des Rougeon-Maquart, et qui, en avril 1880, fait apparaître Boule de suif dans le recueil les Soirées de Médan et mène Maupassant dans la catégorie des grands écrivains; Honoré de Balzac enfin, l'auteur de la Comédie humaine, auquel Maupassant exprime une grande admiration.

Balzac et Flaubert sont des écrivains réalistes qui ont le plaisir de constater la réalité et de donner l'impression du vrai et du réel dans leurs œuvres : « *Mais le style de Maupassant est avant tout celui de la forme brève, la nouvelle et le conte, dont il a exploité les contraintes jusqu'à la perfection. Opérant par touches sobres mais élégantes, plutôt que les longues descriptions balzaciennes, Maupassant préfère la force de la suggestion* ».²¹

3-2 La nouvelle réaliste :

« *Au XIX siècle, il semble bien que conte et nouvelle soient des termes synonymes* »²²

¹⁹ Paul ARON, Denis Saint JAQUE, Alain VIALA, *Le dictionnaire du littéraire*, Ed Puf, Paris, 2002, p.510.

²⁰ MAUPASSANT, *La parure et autres scènes de la vie parisienne*, Ed, Flammarion, Paris, 2001, p.7.

²¹ http://www.french.hku.hk/dcmScreen/lang3035/lang3035_maupassant.htm consulté le (02/05/2015).

²² Hervé ALVADO, *Toine et autres contes*, Ed hachette, Paris, 1999,p.149.

De nombreux écrivains ont pratiqué ce genre littéraire, mais le mot conte porte plusieurs sens. « *Au XVII^e, il est synonyme de conte de fées* ». ²³ On peut distinguer différents types de contes tels que conte de fées, conte philosophique, conte historique, conte réaliste et conte fantastique. Il sert à une réflexion morale, religieuse ou politique. Parmi les auteurs du XIX^e qui ont utilisés ce type de récit court, outre Maupassant, Honoré de Balzac, Prosper Mérimée, Théophile Gautier, Gustave Flaubert, Alphonse Daudet. « *D'origine italienne, la nouvelle a été illustrée en France au XVI^e siècle par Marguerite de Navarre dans son Heptaméron (1559)* » ²⁴, au XVII^e Segrais, l'auteur des Nouvelles françaises, et Mme de la Fayette, dont la princesse de Montpensier connut un grand succès. C'est un récit court est appelé aussi historiette et qui a des dimensions historiques.

Les auteurs cités plus haut sont des nouvellistes, dont certains utilisent le mot conte dans le titre de leur recueil : Flaubert, (trois contes) Villiers de l'Isle Adam, (conte cruels), Daudet, (conte du lundi). Maupassant, qui parle souvent dans sa correspondance de ses nouvelles, à publié les Contes de la bécasse et les Contes du jour et de la nuit. Ainsi La nouvelle est un sous genre du roman, car elle est inspirée de faits réels, elle est attachée à la réalité quotidienne des gens. C'est donc les tendances de la réalité sociologique et des souffrances psychologiques des citadins et citadines. « *La nouvelle est un genre qui se laisse difficilement définir, et ses appellations aussi diverses que conte, récit ou chroniques montrent son aptitude à la diversité* » ²⁵. On peut rendre compte que la nouvelle est un récit bref, la brièveté est peut être attaché aux règles propres à la publication des journaux, rapides et resserrés, qui traite un sujet restreint avec un nombre réduit de personnages avec divers fins. « *Tout est tendus vers une fin qui doit être frappante, dramatique, tragique ou comique* » ²⁶

Ensuite, ce court récit s'attache aussi à l'instant, et c'est ce qui fait sa qualité et sa

²³ Hervé ALVADO, *Toine et autres contes*, Ed hachette, Paris, 1999, p.149.

²⁴ *Ibid*, p.149.

²⁵ MAUPASSANT, *La parure et autres scènes de la vie parisienne*, Ed, Flammarion, Paris, 2001, p.6.

²⁶ *Ibid*, p.6.

particularité par rapport au roman. « *Le nouvelliste veut saisir un instant de vie, un épisode, une aventure, une anecdote* ». ²⁷ Dans une nouvelle, il s'agit moins de raconter une histoire, la vie entière d'un personnage par exemple, de rappeler un moment particulier et important de la vie humaine d'un individu, lié en général à une prise de conscience. Selon la formule de Jules Janin, écrivain contemporain de Maupassant, « *la nouvelle est une course au clocher. On va toujours au galop, on ne connaît pas d'obstacles* » ²⁸. Pour Maupassant, le but de cette course est de rendre compte de la réalité.

3-3 Les caractéristiques de la nouvelle réaliste :

Le conte ou la nouvelle sont des récits en prose, comme le roman, mais beaucoup plus courts que lui, la plupart des contes aient paru d'abord dans les journaux, au XIXe siècle comme le cas de Guy de Maupassant qui a publié dans le Figaro, Le Gaulois, Gil Blas et L'Echo.

Dans le récit il y a moins de personnages que le roman, avec une intrigue qui est évidemment moins complexe. La nouvelle se caractérise par la brièveté du récit, nombre réduit de personnages, intrigue simple, la qualité de la forme, tous ces composants se trouvent chez Maupassant. « *À l'origine, la nouvelle est une manière de fabliau en prose traitant d'un sujet limité et plaisant* » ²⁹. La nouvelle réaliste cherche à donner une image de la vie réelle, or elle évoque une époque d'une société précise, dont la période de vie de l'auteur. Les personnages sont ordinaires, très représentatif de leur époque.

Le milieu social est lui aussi clairement défini, par exemple les paysans normands chez Maupassant, la vie urbaine et le milieu ouvrier chez Zola, la vie provincial chez Balzac ...Enfin, La nouvelle ou le récit montre les rapports sociaux, ou l'influence d'un milieu, ou

²⁷ MAUPASSANT, *La parure et autres scènes de la vie parisienne*, Ed, Flammarion, Paris, 2001, p.7.

²⁸ Ibid, p.7.

²⁹ Paul ARON, Saint-Jacques DENIS, Alain VIALA, *Le dictionnaire littéraire*, Ed Puf, Paris, 2002, p.417.

des préjugés, sur un individu, qui en est souvent victime comme par exemple « la parure » de Guy de Maupassant, dont Mathilde Loisel est un échantillon de la société du XIX^{ème} siècle.

3-4 Conte du jour et de la nuit :

« *Contes du jour et de la nuit est un recueil de conte de Guy de Maupassant paru en 1885 aux éditions Marpon-Flammarion. Le recueil est composé de des vingt-et-une nouvelles* »³⁰, Maupassant aborde des thèmes variés ici tel que la peur, lâcheté, ivresse, paysannerie, l'avarice, la jalousie, etc. *La Parure* est un vrai petit bijou dans ce recueil, mais chaque nouvelle possède une fin étonnante et différente.

Par ailleurs, les thèmes qui reviennent toujours sont : l'impossibilité de la communication entre les hommes, l'amour malheureux d'être épris d'idéal et d'autres, prisonniers de leurs sens ; la désagrégation de la famille, la guerre, la mort, la folie et la critique impitoyable d'une humanité égoïste, et hypocrite. Les milieux sont aussi presque toujours les mêmes : la campagne normande, habitée par des paysans, de petits fonctionnaires. « *Les personnages ne diffèrent que selon leur appartenance à une catégorie : riche, pauvres, nobles, bourgeois, paysans, mères de familles asexuées, femme faciles, maris trompés, amants ...* »³¹

Dans la Parure, la femme d'un petit fonctionnaire brille un soir au bal du ministère, elle y perd un collier de diamant emprunté pour cette occasion, et pour la racheter, elle devra passer le reste de sa vie enfermer dans la pauvreté. Cette nouvelle se termine par une clôture perfide. Ces œuvres retiennent l'attention par leur force réaliste, la présence importante du pessimisme, mais aussi par le style d'écriture et la forme narrative. « *L'art de Maupassant est fait d'équilibre entre le récit des péripéties, les descriptions limitées et fonctionnelles, et le « je » entre discours direct, discours indirect, discours indirect*

³⁰ http://fr.wikipedia.org/wiki/Contes_du_jour_et_de_la_nuit (consulté le 19/04/2015)

³¹ *Dictionnaire encyclopédia, la littérature française du 19^{ème} siècle*, p.452.

libre»³²c'est la focalisation qui reflète les relations de l'auteur avec ses personnages et avec ses lecteurs.

Il engage aussi une vision du monde. Il est aussi marqué par l'utilisation de Phrases plutôt courtes avec une ponctuation expressive et de paragraphes eux aussi plutôt courts, donnant une mise en page aérée. « *La langue, quant à elle, est soutenue dans le récit et dynamique dans le discours direct, recherchant même le pittoresque en transcrivant les paroles des personnages populaires* ». ³³Dans l'histoire de la parure, Maupassant montre une opposition entre deux mondes : Celui des bourgeois et celui des ouvriers. Il met en parallèle le monde de pauvreté et le monde de luxe et de la richesse. Ce contraste sociopolitique typique du 19^{ème} siècle est démontré à travers les personnages de Guy de Maupassant dans « la parure ».

La parure est donc un conte ironique et cruel. C'est une merveilleuse nouvelle mélodramatique qui dépeint un certain quotidien de la vie parisienne. La parure et autres scènes de la vie parisienne est une nouvelle réaliste, paru en 1884 dans Le Gaulois, puis éditée dans le recueil Conte du jour et de la nuit en 1858.

³² <https://boivino.wordpress.com/principaux-themes-et-oeuvre-litteraire-complete-de-guy-de-maupassant/>(consulté le 19/04/2015).

³³ <https://boivino.wordpress.com/principaux-themes-et-oeuvre-litteraire-complete-de-guy-de-maupassant/>(consulté le 19/04/2015).

Chapitre deuxième

Origine et étude du complexe de l'infériorité chez
le personnage « Mathilde »

1- Lecture sociocritique :

L'analyse de ce récit, fait appelle à notre pouvoir de déchiffrer les signes au-delà des schémas figés de la représentation romanesque de Guy de Maupassant. Nous sommes alors invités à mettre à l'écourte des discours investis par le biais d'une approche sociocritique. En fait la sociocritique ne s'intéresse pas à ce que le texte signifie, mais à ce qu'il transcrit, c'est-à-dire ses modalités d'intégration de la vie sociale du 19^{ème} siècle, non pas seulement au niveau des contenus, mais aussi au niveau des formes. *L'idée ici, de la sociocritique est d'expliquer la littérature et les œuvres littéraires à la lumière des sociétés qui les produisent, et qui les reçoivent et consomment.* Comme le cas de la parure de Maupassant qui est inspiré par la période du XIX^e siècle, qui nous décrit l'image de la société de cette époque. Telle que la vie quotidienne des bourgeois et, et la misère des employés. Ainsi la sociocritique décrit la relation entre le texte littéraire et son contexte historique ou social, à l'aide d'une lecture socio historique.

1-1 La sociocritique et la littérature.

« La sociocritique est une approche du fait littéraire qui s'attarde sur l'univers social présent dans le texte. Pour ce faire, elle s'inspire tant et si bien de disciplines semblables comme la sociologie de la littérature qu'on a tendance à les confondre. La sociocritique est un mot créé par Claude Duchés en 1971 »³⁴.

La signification des œuvres en envisageant la vie littéraire comme partie de la vie sociale. La littérature et la société apparaissent dans une perspective linguistique, c'est à travers l'approche sociocritique que le texte littéraire peut réagir aux problèmes sociaux et historiques, c'est le fait de décrire la relation entre le texte littéraire et son contexte social.

En outre, la littérature est une institution sociale et son moyen d'expression, le

³⁴ <http://www.memoireonline.com> consulté le (11/05/2015).

langage, est une création sociale, envisage la littérature comme reflet de la société. Pour la critique marxiste l'étude de la littérature met les textes en relation avec l'univers social qui les produits et les reçoit. On peut dire que La littérature est un fait social et un élément majeur de la socialisation. « *La sociocritique désignera donc la lecture de l'historique* »³⁵

2- La structure narrative de « la parure » :

En 1885, Guy de Maupassant, écrivain majoritairement réaliste du 19^{ème} siècle publie les « *Contes du jour et de la nuit* »³⁶, qui contient tout les éléments de l'art de Maupassant et sa vision du monde, puisqu'il aborde des thèmes qui lui sont chers, et qui ont déjà fait sa réussite, telle pessimisme, l'ironie, la peur, l'angoisse, la lâcheté, l'avarice, l'adultère qui caractérisent aussi bien la paysannerie normande, sa région natale, mais aussi la petite bourgeoisie parisienne qu'il connaît bien.

La parure est l'une des nouvelles les plus connus et la plus célèbre de son recueil, ce qu'elle doit beaucoup à son fabuleux dénouement, mais aussi à son intrigue. Cette nouvelle relate en effet la vie de Mathilde Loisel, belle, jeune et femme au foyer mariée à un petit employé du ministère de l'instruction publique. Très raffinée elle souffre de l'imperfection de leur vie et rêve constamment d'une existence plus brillante et lumineuse, d'une ville faite de luxe.

Un jour, une occasion s'offre de casser la routine quotidienne : elle est invitée à un bal au ministère. Ce bal, dont elle a tant rêvé et un passage crucial et important dans cette nouvelle, plus qu'il représente à la fois un moment d'intense et bonheur pour Madame Loisel, mais aussi le début et la cause d'une longue vie de misère. Maupassant élimine de son écriture les explications détaillées et documentées que l'on trouve chez Balzac et Zola.

³⁵ *Les méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, p.123.

³⁶ Hervé ALVADO, *Toine et autres contes*, Ed Hachette, Paris, 1999, p. 149.

« Il n'y a pas, chez Maupassant, de structure-type du récit, mais au contraire une structure varier, dans quelques contes ». ³⁷ Si l'on représente schématiquement le déroulement de l'action, on obtient trois cas de figures.

« Un récit linéaire ». ³⁸ Dans ce genre de récit, les événements sont racontés dans un ordre chronologique : comme par exemple le cas de Toine, du Gueux, et La Parure.

« Un récit linéaire qui est un retour sur le passé ». ³⁹ : ici le conte commence par un court commencement explicatif c'est-à-dire (une introduction + un récit). C'est le cas du Père Million, de Boitelle, et de La Question du latin.

« Un récit encadré par un autre, il ya deux narrateurs ». ⁴⁰ Dans ce récit il ya deux narrateurs, c'est le cas de La Mère Sauvage, du Tic, de La Chevelure et de Mon oncle Jules.

2-1 Schéma narratif :

Situation initial , c'est le début de l'histoire (situation équilibré), le moment où on présente les personnages et le cadre spatiotemporel ; la situation est équilibrée. On peut constater dans le début de cette histoire que Mathilde Loisel mène une vie confortable mais sans excès. Elle souffre de cette situation car elle rêve d'une vie bourgeoise.

Élément perturbateur : c'est un événement qui vient modifier la situation initiale et qui va déclencher l'histoire. Dans le cas de la parure quand Monsieur Loisel apporte à Mathilde une invitation du bal du ministère et cette dernière va perturber la vie du couple Loisel.

Péripéties : sont les actions provoquées par l'élément perturbateur, on premier lieu, Mathilde se plaint de ne pouvoir aller au bal car elle n'a pas de toilette adéquate. « *Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là ?* » ⁴¹ Ensuite Monsieur Loisel décide de donner toute la somme à sa femme, qu'il avait épargnée pour qu'elle puisse acheter une

³⁷ Hervé ALVADO, *Toine et autres contes*, Ed Hachette, Paris, 1999, p. 142.

³⁸ *Ibid*, p. 142.

³⁹ *Ibid*, p.142

⁴⁰ *Ibid*, p.142.

⁴¹ *Ibid*, p.95.

robe. Mathilde regrette de ne pas avoir de jolis bijoux pour se rendre à la soirée, Monsieur Loisel lui suggère d'emprunter un bijou de son amie Madame Forestier. Lors de la soirée du Ministère, Mathilde est complètement heureuse et vit son heure de gloire. En rentrant chez elle et tout à coup, elle s'aperçoit qu'elle a perdu le bijou de son amie Mme Forestier.

Après des longues recherches et sans issue, Monsieur et Madame Loisel décident d'acheter un bijou pareil, ce qui les mènent et les plonge dans la misère. Élément de résolution: conduit à la situation finale, après dix années de travail plein de souffrance et d'amertume, Mathilde et son mari Monsieur Loisel ont pu finalement payer et remplacer le précieux bijou perdu.

Situation finale : c'est le résultat, la fin de l'histoire, Le couple Loisel a enfin remboursé la totalité des dettes pour payer la parure de diamant. Les Loisel sont détruit et Mathilde apprend que la parure prêtée par son amie était fausse.

2-2 La composition de la nouvelle « La parure » :

1^{ère} partie : description de la vie morose de Mathilde et de son caractère

a) L'origine de Mathilde :

L'origine de Mathilde : dès le début de la nouvelle, allusion au destin « *par une erreur du destin* »⁴² Mathilde n'est pas responsable, elle est victime des préjugés sociaux.

b) Sa vie maussade :

La description de son logement, de sa femme de ménage cause beaucoup de souffrance « *elle souffrait sans cesse* »⁴³

Sa vie quotidienne est mise en rapport avec la vie rêvée, sentiment de manque, beaucoup de détails dans la description de ses rêves et ces désirs. Contraire de son mari qui est plus réaliste, il est content de son destin « *Ah le bon pot au feu* ». ⁴⁴ « *Elle n'avait pas de toilette,*

⁴² Hervé ALVADO, *Toine et autres contes*, Ed hachette, Paris, 1999, p.93.

⁴³ *Ibid.*, p.94.

⁴⁴ *Ibid.*, p.94.

pas bijoux»⁴⁵.se sont des signes extérieurs de richesse, symbole de la réalité matérialiste trompeuse, apparence trompeuse comme la parure qui était fausse. Son amie de couvent : elles ont étudié ensemble, leurs chemins ont été différents à cause de leurs origine, sentiment de jalousie.

2^{ème} partie : la soirée du bal

c) L'invitation :

« *Or un soir* »⁴⁶ le bal sera l'évènement principal de ce récit. Le dialogue entre Mathilde et son mari découvre leurs rapports : il veut toujours lui faire plaisir, il fait des efforts « *une peine infinie* »⁴⁷, elle est irritable, mécontente, malheureuse, déçu de sa mauvaise situation. Elle ne veut pas aller au bal parce qu'elle n'a rien à se mettre sur le dos. Pleure de regret « *deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche* ».⁴⁸ Sacrifice du mari pour faire plaisir à sa femme « *il réservait juste cette somme pour acheter un fusil* ».⁴⁹ Importance des bijoux dans la toilette d'une femme à cette époque, Mathilde veut briller comme le bijou.

d) Le prêt de la rivière, elle est dans un état euphorique.

« *Mais si cherche. Je ne sais pas ce qui peut te plaire* »⁵⁰ elle a prêté une agréable parure de son amie, afin de passer une très belle soirée du ministère.

3^{ème} partie :

e) La perte de la rivière :

La perte du collier est comme une punition, puisque, elle a voulu apparaître au dessus de sa condition de vie. C'est le retour à la dure réalité, Le retour à la vie quotidienne. Mathilde et

⁴⁵ Hervé ALVADO, *Toine et autres contes*, Ed hachette, Paris, 1999, p.93.

⁴⁶ *Ibid*.p.95.

⁴⁷ *Ibid*. p.95.

⁴⁸ *Ibid*. p.96.

⁴⁹ *Ibid* ,p.96.

⁵⁰ *Ibid* ,p.98.

Monsieur Loisel n'acceptent pas tout de suite cette mauvaise surprise, ils sont inquiets, « *ils cherchèrent dans les plis de la robe, dans les plis du manteau, dans les poches, partout.* »⁵¹

4^{ème} partie : la misère et la torture

Caractère courageux du couple, 10 ans de vie brisée, pour rembourser les dettes. C'est la fin de tous les rêves, elle travaille dur que la femme de ménage lui faisait honte, pour récupérer le collier, elle paie le prix par la perte de sa beauté son charme et sa santé. Cette dure réalité est le résultat de ses rêves fous. « Que serait il arrivé si elle n'avait pas point perdu cette parure ? »⁵² Question étonnante pour exprimer la douleur de Mathilde.

6^{ème} partie : le découvert bouleversant de Mme Forestier

Opposition entre les deux femmes, opposition entre pauvreté–richesse. Mme Forestier : jeune, belle, séduisante toujours par contre Mathilde, vieille, mal peignée, femme forte et rude. Elle a avoué à son amie qu'elle a perdu le collier, et qu'elle a travaillé durement ces 10 années, afin de remplacer ce dernier, Mme Forestier sourit et elle ne se soit aperçu de rien, joie, orgueilleuse.

A la fin du récit, il y a une chute subite, un effet de surprise qui donne à l'histoire beaucoup de force, il la rend beaucoup plus tragique. « La parure » est l'histoire d'une jeune femme qui voulait être riche mais aussi une critique sociale. C'est la société du 19^{ème} siècle qui est visée, prisonnière de ses préjugés sociaux. C'est un récit réaliste : il présente la réalité dans toute sa cruauté.

2-3 Les personnages :

-Mathilde Loisel : c'est une femme insatisfaite de sa vie, elle souffre d'une contradiction entre son raffinement et sa condition sociale modeste. Sa naissance dans une famille d'employés est une « *erreur du destin* »⁵³. Détermine la place dans la société pour une

⁵¹ Hervé ALVADO, *Toine et autres contes*, Ed hachette, Paris, 1999, p.100.

⁵² *Ibid*, p.103.

⁵³ Hervé ALVADO, *Toine et autres contes*, Ed hachette, Paris, 1999, p.93.

femme, le seul moyen d'ascension serait le mariage, mais comme elle n'avait pas de dot, elle n'a pas pu épouser un homme riche et distingué. Elle souffre de la misère dans lequel elle vit, elle rêve d'échapper à sa vie ordinaire. Elle veut être enviée par les femmes, désirée par les hommes, admirée par tous.

-**Mr Loisel** : peu de détails, aucun renseignement sur son passé ni sur son physique ou son origine sociale, sans doute parce que c'est moins important pour lui. Il n'a pas d'ambition de s'élever au dessus de sa condition, il est sans contradiction, son caractère et sa condition sociale sont en harmonie, il ne souffre pas de sa condition parce qu'il n'a pas assez d'imagination pour imaginer autre chose. C'est un brave homme il aime sa femme et veut la rendre heureuse, il n'hésite pas à sacrifier la somme qu'il réservait à la chasse. Il se montre noble après la perte du collier ; il ne fait pas de reproches à sa femme ; il sacrifie son héritage et fait des travaux supplémentaires pour payer une partie de ses dettes.

-**Mme Forestier** : Maupassant nous à donner peu d'information sur son amie Madame Forestier. C'est une camarade de couvent riche bourgeoise sûr d'elle, elle mène une vie constante et sereine, « *toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante* »⁵⁴. elle est assez généreuse elle ne fait pas de difficulté, à la fin de la nouvelle elle montre sa compassion pour Mathilde sans en être consciente, elle lui montre l'inégalité de leurs conditions.

3- Le complexe de l'infériorité social :

« *Le complexe est défini comme un ensemble de préoccupations centrées sur un défaut (physique ou d'ordre intellectuel ou psychologique) réel ou supposé informe le Dr Fanget.* »⁵⁵. Selon Alfred Adler, psychothérapeute autrichien, fondateur de la psychologie individuelle le sentiment d'infériorité trouve son origine dans l'enfance quand l'enfant réalise et prend conscience de sa faiblesse naturelle.

⁵⁴ 103 Hervé ALVADO, *Toine et autres contes*, Ed hachette, Paris, 1999, p.103.

⁵⁵ <http://www.doctissimo.fr/psychologie/principales-maladies-psy/complexe-d-inferiorite>(consulté le 19/04/2015)

Ce sentiment d'infériorité selon la définition de Suter, c'est « *une impression pénible d'être inférieur à la normale ou à un idéal désiré soit dans un secteur déterminé soit dans tous les domaines* ». ⁵⁶ Derrière le complexe d'infériorité d'origine psychologique se cachent des problèmes d'estime de soi, avec surestimation des autres, vus comme plus beaux, plus intelligent, plus riche, comme le cas du personnage principal Mathilde Loisel.

4-Le portrait de la femme parisienne :

*La rue assourdissante autour de moi hurlait.
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet... ⁵⁷*

Dans les nouvelles de Maupassant, on trouve une véritable galerie de femmes parisiennes, elles sont citadines, jeunes ou vieilles, bourgeoises ou simples filles, misérables ou aisées, courageuse ou volages, mystérieuse ou sincère. Le portrait de Mathilde Loisel : c'est une femme issue de la petite bourgeoisie, d'une famille d'employés. Elle est toujours malheureuse, elle aspirait à de meilleures conditions. Son rêve est de pouvoir faire valoir son charme et son élégance, par une tenue adéquate, et de vivre le luxe. Elle ne se sent pas à sa place dans son milieu plutôt modeste, Mathilde est très envieuse une envie presque malade de luxe. Elle est souvent qualifiée comme une personne qui souffre. Elle n'amuse pas sa condition sociale et aspire à devenir désirée. On pourrait penser qu'elle regrette alors tout autant son mari. Elle est ainsi assez égoïste mais aussi jalouse d'une amie dont elle connaît la richesse. Elle est aussi orgueilleuse dans la mesure où elle pense pouvoir charmer, être désirée et faire des envieux avec des bijoux, une toilette et une parure de riche, ainsi elle n'hésite pas à demander de l'aide à son mari et à sa riche amie.

⁵⁶<http://www.plurielles.fr/psychologie/fiche-pratique/tout-savoir-sur-le-complexe-d-inferiorite-4464678-402.html> (consulté le 19/04/2015).

⁵⁷ Charles BAUDELAIRE, in Maupassant, *La parure et autre scènes de la vie parisienne*, Ed Flammarion, Paris, 2001, p.90.

L'image que l'on a de Mathilde Loisel qu'elle est toujours triste et maladivement envieuse bascule brusquement au moment où le mari lui propose d'emprunter ce dont elle a besoin chez sa meilleure amie. Maintenant Mathilde est bien présentée et la soirée s'étant bien passée, elle nous apparaît comme métamorphosée, joyeuse et surtout vivante. Son orgueil et son envie de luxe auront pourtant un lourd prix lorsqu'elle perdra la parure, c'est ainsi qu'elle sera brutalement confrontée à une grande pauvreté, afin de rembourser ce fabuleux bijou remplacé.

4-1 Son physique :

Mathilde Loisel appartient à la catégorie des femmes « jolies » et « charmantes », présentant « grâce » et « beauté ». On imagine qu'elle est vêtue modestement puisque « *ne pouvant être parée* »⁵⁸. Nous n'en savons pas sur son aspect physique. Peu d'information sur la biographie passée et présente du personnage. On ne connaît pas son nom dans cette première partie. Elle est née « *dans une famille d'employés* »⁵⁹. Nous apprenons qu'elle est mariée à « *un petit commis du ministère de l'instruction publique* »⁶⁰.

4-2 Sa condition sociale :

Je constate que dans les premières lignes, l'auteur nous parle de son origine sociale : « *Elle n'avait pas de dot* »⁶¹. Le fait d'être issue d'une famille modeste d'employés lui interdit de rencontrer un homme riche. En outre, son existence sur le plan matériel est peu reluisante : on apprend qu'elle souffre d'une certaine misère, « *son humble ménage* »⁶² est confié aux soins d'une « *petite bretonne* »⁶³. La « *pauvreté de son logement* »⁶⁴ est suggérée

⁵⁸ Hervé ALVADO, *Toine et autres contes*, Ed Hachette, Paris, 1999, p.93.

⁵⁹ *Ibid*, p.93.

⁶⁰ *Ibid*, p.93.

⁶¹ *Ibid*, p.93.

⁶² *Ibid*, p.94.

⁶³ *Ibid*, p.94.

⁶⁴ *Ibid*, p. 94.

par la nappe qui recouvre la table ronde, et le bon « *pot-au-feu* »⁶⁵ devant lequel s'ébahit son mari est un plat rustique, peux coûteux.

4-3 **Ses particularités psychologiques :**

Le plus atteignant dans ce portrait de l'incipit est l'instabilité et le déséquilibre entre les informations sur l'aspect physique du personnage, qui sont très minces, et la pléthore de renseignement sur ses souffrances psychologiques, ses complexes. Grâce au champ lexical de la souffrance, le narrateur insiste sur la particularité de Madame Loisel : son sentiment du malheur. Outre le verbe « souffrait » répété trois fois dans la deuxième partie relève les verbes « torturaient », « pleuraient » et les noms communs « regret », « chagrin » « désespoir », « détresse ». Il est clair que la malheureuse Madame Loisel ne se définit que par son complexe par rapport à la bourgeoisie de son époque. Sa souffrance est liée à la privation suggérée par de multiples négations : « aucun moyen », « ne pouvait être parée », « elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien ». Son dépit face à la richesse d'autrui est tel qu'elle condamne même une ancienne amitié, refusant de rendre visite à sa camarade, simplement parce que cette dernière est riche.

5- **Complexe et ironie chez le personnage principal Mathilde :**

L'ironie se définit comme étant « *une figure par laquelle on veut faire entendre le contraire de ce qu'on dit* »⁶⁶. La pauvre Mathilde qui croyait que sa véritable amie Mme Forestier lui a prêté une merveilleuse rivière de diamant, pour assister à une fête de ministère et enfin de compte, elle découvre que ce précieux bijou était malheureusement faux et que toute sa vie est gâchée à cause de sa fierté. Elle rêve de belles choses, de briller dans la société avec les plus beaux atours et les plus étincelants accessoires, c'est la seule

⁶⁵ *Toine et autres contes*, Ed Hachette, Paris, 1999, p.94.

⁶⁶ Paul ARON, Saint-Jacques DENIS, Alain VIALA, *Le dictionnaire du littéraire*, Ed Puf, Paris, 2002, p.320.

raison qui pousse Mathilde d'emprunter une belle pièce de diamant chez son amie Mme Forestier, mais malheureusement elle a perdu cette rivière de diamant en quittant le bal.

La malheureuse Mathilde est complètement déçue, car toutes les recherches de son mari sont infructueuses, et le précieux bijou estimé à une somme excessive reste perdu, alors que Mathilde n'ose pas avouer à son amie, et rachète une parure identique. Comme la vie est dure, la perte de ce collier a changé sa destinée, comme un instant peut basculer une vie fragile. Pendant une dizaine d'années le couple Loisel travaille dur et vit dans la misère afin de rembourser leur prêt pour l'achat de ce nouveau bijou.

Madame Forestier n'a jamais remarqué quoique ce soit, et la chute que nous propose l'auteur ne peut que nous faire sourire mais aussi nous faire éprouver de la compassion pour Mathilde. Alors qu'elle s'est tuée à la tâche afin de rembourser son dû, Madame Forestier est toujours aussi belle, dix ans après. Mais le plus horrible pour l'héroïne c'est la révélation de Mme Forestier, lui avouant que sa rivière de diamant ne coûterait pas la moitié de la seconde.

Maupassant nous donne une leçon à travers une nouvelle extrêmement courte. Il nous montre qu'il est utile de vouloir paraître ce qu'on n'est pas et de dissimuler la vérité. En d'autres termes, si Mathilde avait été honnête, elle n'aurait pas enduré dix années de misère et d'une certaine façon, elle aurait été moins ridicule en se contentant uniquement de ce qu'elle avait.

A la fin du récit, les deux femmes se confrontent et les deux avouent leurs mensonges ; l'une a menti pour se vanter, et l'autre pour rembourser son ami et garder son honneur sauf. Mathilde est punie de son désir de paraître, et fini par apprendre que son amie avait sacrifié une partie de sa vie pour une fausse parure qui n'était même pas en vrai diamants.

5-1 Le complexe de Mathilde :

Ce complexe est nettement présenté comme relevant d'une lutte entre le réel et le désir : le malheur de Mathilde est lié au sentiment d'être « *comme une déclassée* »⁶⁷. Elle a vécu au sein d'une famille d'employés, « *se sentant née pour toutes délicatesses et tous les luxes* »⁶⁸. Elle est tiraillée entre la réalité de l'existence et les désirs. Son regard lucide sur elle-même provoque des souffrances auxquelles elle échappe ponctuellement grâce aux rêves.

Le sentiment d'être née dans un milieu inférieure pousse Mathilde à développer un complexe d'infériorité, il se développe en elle-même un désir compulsif de se comparer aux autres qui appartiennent à la classe supérieure, afin d'arriver à son but elle va mobiliser toutes les ressources pour paraître faire partie de cette classe supérieure tout convoler. « *La réalité ne tient pas les promesse de la fiction* »⁶⁹

À ce propos les psychanalyses définissent le complexe comme étant : « *ensemble de représentations partiellement ou totalement inconscientes, pourvue d'une puissance affective considérable qui organise la personnalité de chacun et oriente ses actions* »⁷⁰

Un complexe s'accompagne toujours du désir refoulé, occulté au profond du « moi ». Le désir c'est un « *manque inscrit dans la parole et effet de la marque du signifiant sur l'être parlant* »⁷¹

Ainsi, on arrive à la déduction que le complexe de Mathilde vient de son enfance et amplifier par le cliché dicté par la société. La notion de « paraître » prime sur les valeurs humaines. À cette époque « 19^{ème} siècle », l'étiquette de la vie mondaine pousse l'individu à

⁶⁷ Hervé ALVADO, *Toine et autres contes*, Ed Hachette, Paris, 1999, p.93

⁶⁸ *Ibid*, p.94

⁶⁹ Aurélie FOGLIA, *Histoire littéraire du XIX^e*, Ed, Armand colin, Paris, 2014, p.100.

⁷⁰ Roland CHEMAMA, Bernard VANDERMERSCH, *Dictionnaire de la psychanalyse*, Ed. Larousse, paris, p.107.

⁷¹ *Ibid*, p. 148.

être toujours à la mode et paré de ses richesses, pour faire partie de cette classe, le « paraître » doit primer. Toute ces conditions ont mené à la perte de Mathilde et en favoriser l'apparition et le développement de ce complexe.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche sur le complexe de l'infériorité sociale n'a pas été aussi évident que nous l'avons prévu au début de notre investigation. Passer de la réalité sociale et historique à la fiction et la psychologie n'était pas chose facile car plusieurs facteurs d'ordre politique, idéologique, psychologique ainsi que sociale ont influencé notre recherche. Par ailleurs, ces mêmes facteurs nous ont permis d'aboutir à une conclusion et à donner suite à notre problématique de départ. Ainsi, nous allons proposer, en ces quelques lignes les résultats auxquels nous sommes arrivés.

Ainsi notre conclusion aboutie sur l'affirmation de l'hypothèse du départ ; autrement dit, que Mathilde est en fait victime de la condition de vie de sa société du 19^{ème} siècle, où les riches sont plus avantagés et suite à notre analyse. Nous avons remarqué qu'en se penchant plus sur l'analyse psychologique du personnage principal Mathilde, elle semble aussi être une victime d'un complexe d'infériorité, cela se confirme surtout lors, de la fin du récit, qui se conclut sur une fin ironique caractérisée par le narcissisme excessif de Mathilde.

Notre analyse a mis en relief, sur l'importance de l'apparence et la réalité du 19^{ème} siècle, car à cette époque, la bourgeoisie accordait beaucoup d'importance aux signes extérieurs de richesse. Le titre « La Parure » extrait de l'œuvre suggère ce caractère qui désigne à la fois l'objet dont on se pare et aussi le même de se parer, voire l'envie de travestir sa réalité sous un signe d'apparat. C'est le récit d'un monde des apparences les plus frivoles qui va entraîner une famille dans la pauvreté la plus absolue. Maupassant nous donne une

leçon à travers une nouvelle extrêmement courte, il nous montre qu'il est inutile de vouloir paraître ce qu'on n'est pas et de dissimuler la vérité.

En effet, de l'envie de paraître, est né le malheur de Mathilde Loisel. C'est une histoire qui montre qu'il vaut mieux être sincère et se contenter de ce l'on a plutôt que de broder et de désirer l'inatteignable puis d'arriver à une fin si tragique. Mathilde est un personnage qui est victime du destin dans la mesure où elle n'appartient pas à la même classe sociale que Madame Forestier, elle est aussi victime de son désir de paraître.

D'abord nous pensons que Mathilde a été victime d'un destin cruel dans la mesure où elle est née et elle évolue dans un milieu modeste. Cependant, nous croyons également que Mathilde a été victime d'elle-même étant donné que c'est une femme exigeante et entêté quand par exemple, elle refuse les propositions de son mari. De plus Mme Loisel n'admet pas sa condition et se montre particulièrement envieuse et orgueilleuse. En voulant à tout prix briller, mais malheureusement elle a tout perdu.

Enfin, Mathilde Loisel est passive et ne fait que rêver d'une existence faite de richesse et de luxe. Pour elle tout n'est qu'apparence. Mme Loisel est prisonnière des préjugés de la société dans laquelle elle vit, de ses propres opinions préconçues donc et de l'envie. Plus largement, c'est la société du XIX^e siècle qui est critiqué par un monde des apparences.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CORPUS D'ETUDE :

MAUPASSANT, *La parure et autres scènes de la vie parisienne*, Ed, Flammarion, Paris, 2001.

ŒUVRES CRITIQUES:

- 1- FOGLIA Aurélie, *Histoire littéraire du XIX^e*, Ed, Paris, 2014.
- 2- ALVADO Hervé, *Toine et autres contes*, Ed hachette, Paris, 1999.
- 3- JAMES Henry, *Sur Maupassant*. Ed Complexe, Bruxelles 1987.
- 4- BERTHELOT Jean Michel, *La sociologie française contemporaine*, Ed, Puf, Paris, 2000.
- 5- V.ZIMA Pierre, *Manuel de la sociocritique*, Ed, L'Harmattan, Paris, 1985.
- 6- *Les méthodes critiques pour l'analyse littéraire*.
- 7- ALBERTINI Pierre, *La France du XIX^e siècle (1815-1914)*, Ed hachette, Paris, 2012.

DICTIONNAIRES :

- 1- ARON Paul, DENIS Saint-Jacques, VIALA Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, Ed Puf, Paris, 2002.
- 2- CHEMAMA Ronald, VENDERMERSCH Bernard, *dictionnaire de la psychanalyse*, Ed Larousse.
- 3- MICHEL Albin, *dictionnaire des littératures de langue française XI^{ème} siècle*,

SITES RESSOURCES

- 1- Paris ville de lumière, [en ligne], disponible sur :
<http://www.studentsoftheworld.info>.
- 2- http://www.french.hku.hk/dcmScreen/lang3035/lang3035_maupassant.htm
- 3- http://www.lemag.ma/La-sociocritique-comme-outil-d-analyse-litteraire-Approche-methodologique_a79518.htm.
- 4- <https://boivino.wordpress.com/2012/10/21/principaux-themes-et-oeuvre-litteraire-complete-de-guy-de-maupassant/>
- 5- http://fr.wikipedia.org/wiki/Contes_du_jour_et_de_la_nuit.
- 6- <http://www.doctissimo.fr/psychologie/principales-maladies-psy/complexe-d-inferiorite>.

